

ATELIERS PEDAGOGIQUES « LES MONDES DU FROID » : LES SOCIETES ARCTIQUES ET SUBARCTIQUES ACTUELLES ET PASSES DANS UN MONDE CHANGEANT (STRATEGIES, RESILIENCE, ADAPTATION)

AP 2 – Stratégie de développement et d'aménagement territorial dans les nord

Lundi 15 décembre 2014 – 14 h à 16 h 30

Auditorium du bâtiment « Le France » - (Niveau -1) 190 Av. de France, Paris 13^e

Jean-Luc LOCHT, Inrap, *Les territoires des Néandertaliens*

Le Quaternaire est caractérisé par la succession de cycles Interglaciaire/Glaciaire. Pour le nord de la France, et par extension pour celui de l'Europe, les premières occupations humaines prennent place au cours du Pléistocène moyen. La documentation archéologique est lacunaire, mais les sites archéologiques prennent préférentiellement place durant les phases tardiglaciaires, interglaciaires et Début Glaciaire. Ce modèle se répète de façon plus évidente pour le Pléistocène supérieur, où les peuplements humains sont discontinus et étroitement liés aux fluctuations climatiques. Celles-ci ont un impact sur les modalités de subsistance des chasseurs néandertaliens (acquisition des matières premières lithiques, activités cynégétique...). Les migrations des différents groupes culturels à cause des pressions environnementales sont difficiles à mettre en évidence, l'hypothèse de leur extinction locale, suivie de phases de recolonisation systématique semble un scénario plausible.

Eric CANOBBIO, Université Paris 8, Ladyss, *La marge froide : quelles stratégies de développement et d'aménagement territorial dans les Nord ?*

Le double processus dynamique d'insertion des Nord dans la mondialisation et d'adaptation de la périphérie froide aux effets du réchauffement global, provoque une rupture fondamentale dans la manière de penser et de voir l'espace circumnordique et les conditions d'ouvertures et de captations des ressources arctiques.

« Penser le développement des grands Nord » prend pourtant appui dès les années 1970 sur une confrontation entre Etats et populations autochtones résidentes productrice de premiers modèles régionaux dotés d'une certaine autonomie comme en Alaska, au Nord-Québec et au Groenland.

Cette relecture de l'espace circumnordique imposée par des mégaprojets d'aménagement intègre aujourd'hui une mise en confrontation entre une relation autochtone à l'espace et une ambition nationale russe, canadienne, norvégienne ou étatsunienne d'intégrer les espaces marginaux dans une chaîne de production de richesses en contrepartie d'une recherche de nouvelles réciprocity économiques entre Nord et Grands Nord.

L'objectif normatif d'un développement polaire « autocentré » semble ainsi se définir dans la recherche d'un fragile équilibre économique, socio-environnemental, de préservation identitaire et de redistribution de plus-values au tissu local et régional.

Antoine DELMAS, Université de Poitiers, laboratoire Ruralités, *Tourisme et logiques de développement territorial sur la côte ouest du Groenland*

Située sur la côte ouest du Groenland, Ilulissat accueille chaque année 25 000 touristes, soit cinq fois plus que les 4 600 habitants qui la peuplent. Depuis l'arrivée des premiers visiteurs dans les années 1970, la gestion touristique désordonnée a cédé place à un agencement structuré, son caractère inopiné à une dimension institutionnalisée. En l'espace de quatre décennies, la conversion touristique d'Ilulissat en a fait la principale destination de l'île.

Retracer ces changements passés et les évolutions actuelles, c'est comprendre les logiques de développement territorial qui ont fait de cet espace à la périphérie du monde une destination touristique attractive. La découverte de ces mécanismes analysera les stratégies d'action des protagonistes du secteur, leurs pratiques spatiales mais aussi les processus de diffusion du tourisme qui font d'Ilulissat, une ville à la tête d'un vaste réseau de micro-destinations réparties dans le vaste territoire de la baie de Disko.

www.lgp.cnrs-bellevue.fr/mondes_du_froid/index.html